

EL-TARF

Les ordures envahissent El-Kala

Jadis, exemple de propreté et de savoir-vivre, la commune d'El-Kala s'est transformée, au fil des années, en une gigantesque décharge sauvage. Détritus, objets hétéroclites et animaux errants (particulièrement les chiens) se retrouvent à chaque coin de la ville avec toutes les conséquences imaginables, dont les odeurs nauséabondes.

Pour les habitants, «El-Kala est victime du laisser-aller des édiles locaux en matière d'hygiène publique, à cause de leurs guerres intestines et mesquines qui n'en finissent pas. Jamais de mémoire de natifs de la commune, le chef-lieu n'a connu une telle régression de son cadre de vie. Pratiquement, chaque quartier possède sa propre décharge sauvage avec tous les dangers de santé inhérents à pareil situation», affirment-ils.



Photo : DR

Et ajoutent avec un air désabusé : «El-Kala est l'objet d'une agression de son environnement. L'incivisme de beaucoup de personnes ajouté aux dégradations causées aux espaces de détente par des

délinquants de tous acabits concourent largement à cet état de fait déplorable, et personne ne lève le petit doigt et dit basta !»

Les services de la commune doivent mettre les bouchées doubles pour redorer le blason

de la ville, ternie par une gestion chaotique et une dégradation manifeste du cadre de vie des citoyens.

Aussi, les habitants doivent-ils travailler d'arrache-pied, conjointement avec les services

KHENCHELA

Kaïs, une commune modèle

La paisible et belle ville de Kaïs, située à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, et qui compte plus de 39 000 habitants, a des capacités indéniables qui pourraient faire d'elle l'une des meilleures communes d'Algérie.

Kaïs est construite sur un territoire d'une beauté fascinante. En arrivant au centre-ville de Kaïs, le visiteur remarquera des ruelles propres, avec des arbres implantés de part et d'autre. Les trottoirs réalisés par les services de l'APC ont une durée de vie exceptionnelle.

Cette paisible ville a bénéficié d'une enveloppe financière colossale et de plusieurs projets fondamentaux réalisés, ou en cours de réalisation, dans le cadre du développement local, tels les stations d'eau potable, la réhabilitation de divers quartiers, des chaussées et des espaces verts, la construction de logements sociaux, d'infrastructures sportives et culturelles, le nouveau siège de la mairie, les salles de soins, l'aménagement des différents services administratifs... Le P/APC de Kaïs, Belaâmi Abdelaziz, nous a fait part de ses préoccupations, notamment en ce qui concerne l'intérêt général des citoyens.

Selon notre interlocuteur, la commune de Kaïs dispose d'énormes capacités, et l'aide apportée par le wali de

Khenchela lui a permis d'avancer doucement mais sûrement. Il dira que tous les quartiers de la ville doivent bénéficier de toutes les infrastructures possibles en matière de logements, chemins, salles de soins, écoles et espaces récréatifs. Cependant, il lance un appel aux citoyens et aux élus à y croire et se mettre

au travail pour le bien de tout le monde.

M. Belaâmi nous a accompagné (*Le Soir d'Algérie*) dans une petite balade dans les différents quartiers pour nous montrer les divers projets concrétisés comme le siège de l'APC, la salle omnisports, la piscine communale, le siège de la direction de la DIE, la forêt récréative. Les citoyens que nous avons rencontrés sont convaincus que leur ville a connu un changement radical.

Benzaim Abdelouahab

3 544 LOGEMENTS EN VOIE DE DISTRIBUTION

Les commissions d'attribution installées

Le wali de Khenchela, Mabrouk Beliouz, a adressé une correspondance aux chefs de daïra de la wilaya leur ordonnant de procéder à l'installation des commissions d'attribution de logements sociaux à travers les différentes communes. Le nombre de ces logements est estimé à 3 544, selon une source bien informée, dont 1 000 destinés aux citoyens du chef-lieu de la wilaya.

Le premier responsable de la wilaya a demandé aux membres des différentes commissions que la transparence, la justice et la légalité règnent dans l'étude des dossiers et que seuls les citoyens qui répondent aux conditions établies dans l'attribution du logement social peuvent y bénéficier.

A noter que les autorités locales ont procédé, il y a quelques mois, à la démolition d'habitations précaires et illicites, et beaucoup de familles ont déménagé vers les nouvelles cités.

B. A.

SÉTIF

Mariages et désagréments à El-Eulma

Chaque semaine, la ville connaît un tintamarre du fait des nombreuses fêtes de mariages ou de circoncisions. Les préparatifs durent plusieurs mois à l'avance, et le jour J, les familles qui possèdent des grandes demeures les utilisent à fond avec leurs garages et autres terrasses qui peuvent servir à la préparation des repas.

L'utilisation de cuisiniers (hommes) s'est répandue ces derniers temps et il est loin le temps où nos vieilles tenaient ce rôle à merveille.

Avec la période des grandes chaleurs, comme c'est le cas ces derniers jours, on utilise même la rue, en la fermant de part et d'autre à l'aide de voitures, comme réfectoire et les nombreux invités prennent leurs repas à l'air libre.

D'autres familles habitant les immeubles collectifs (HLM) ont recours à l'utilisation d'une bâche ou d'une tente camping sans toutefois atteindre le faste d'une salle. D'autres mieux nantis financièrement et calculateurs ne se cassent la tête et optent carrément pour la location d'une salle entièrement équipée et avec l'apport de cuisiniers expérimentés s'en sortent plutôt mieux en préservant leurs demeures de toute dégradation. Pour cela, il faut être prévenant et réserver la salle plusieurs mois à l'avance pour pouvoir l'utiliser à la date choisie moyennant un forfait entre 50 000 et 80 000 DA pour 48 heures tellement la demande est importante. Que dire alors des nuits cauchemardesques des riverains qui subissent pendant plusieurs jours les décibels ainsi que les «bombes chinoises» et du baroud à des heures tardives de la nuit, en toute impunité. Malheureusement, ces fêtes se terminent parfois par des drames causés par des accidents lors des cortèges et autres tirs de pétards.

Mostefa Djafar

GUELMA Des égouts à ciel ouvert au marché

A quelques mètres du marché des fruits et légumes, sur les hauteurs de la ville de Guelma, à Bab-Skikda, il y a des égouts dégageant des odeurs nauséabondes qui importunent les clients. Les élus à l'APC de Guelma ont été saisis à maintes reprises par les commerçants. Alors que les travaux à accomplir ne nécessitent pas de gros moyens, la situation est restée en l'état. Les habitués de ce marché ne savaient plus à quel saint se vouer face à l'absence d'hygiène engendrée par la détérioration des canalisations des eaux usées.

Ainsi, automobilistes et piétons éprouvent d'énormes difficultés à emprunter l'artère principale de ce marché.

Les automobilistes sont obligés de circuler à vitre remontées au milieu des eaux stagnantes sur la chaussée, auxquelles font face les étalages des fruits et légumes. «Cette situation dure depuis plusieurs jours, nous avons exposé notre problème à maints reprises aux élus mais personne ne nous écoute», s'offusque un vendeur de poissons.

«Aujourd'hui, nous ne pouvons pas faire descendre les carreaux de nos véhicules en raison des mauvaises odeurs», nous a déclaré un chauffeur de taxi, de la station de Bab-Skikda, qui regrette le laxisme des autorités compétentes.

A. Boudeffa